L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 1325 Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9 Volume 23 numéro 16, 25 avril 2008



Photo : Collaboration spéciale de Philippe Morin, inuvikphotos.ca

La Gouverneure générale, Michaëlle Jean, danse en compagnie de jeunes Inuvialuit lors d'une fête communautaire. Elle était en visite à Inuvik et Tuktoyaktuk du 14 au 17 avril.

Commission scolaire francophone

Ça va faire!

La commission se décide à intenter un recours judiciaire contre le gouvernement territorial.

Maxence Jaillet

Lors de leur dernière réunion publique du lundi 21 avril, les commissaires de la Commission scolaire francophone des TNO (CSF) ont voté à l'unanimité une résolution pour que le problème d'espace qui affecte la croissance de l'école Boréale se règle devant les tribunaux. C'est l'immobilisme du GTNO face à l'urgence de la rentrée 2008 et la nécessité d'une programmation équitable pour les élèves francophones du secondaire à Hay River qui serait venue à bout de la patience de la CSF.

« La seule chose que nous avons eue depuis que nous avons entamé des pourparlers avec le gouvernement en mai 2004, c'est un plan éducatif », a prétendu André Légaré, le président de la CSF. Ce dernier assure qu'avant même la construction du bâtiment actuel, la CSF avait anticipé un agrandissement pour subvenir aux besoins de ses étudiants du secondaire. Ces dernières semaines, la commission scolaire et le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation se sont pourtant entretenus à maintes reprises, mais aucun engagement n'a été garanti par le gouvernement. « Nous sommes très déçus! a lancé M. Légaré. Nous avons appris récemment que l'agrandissement de l'école ne ferait même pas partie du nouveau plan quinquennal soumis avec le prochain budget du mois de mai. Nous avons plusieurs fois sollicité le ministre pour que ce dossier reste une priorité, malheureusement le gouvernement préfère attendre encore quatre ou cinq ans avant de s'en préoccuper. »

Situation insultante

Avec 125 jeunes attendus pour la rentrée 2008, l'école Boréale cherche désespérément des solutions pour accommoder élèves et professeurs contre l'entassement. Au début de l'année scolaire 2007, l'option d'acquérir temporairement des classes portatives avait pris forme dans les requêtes présentées au ministère de l'Éducation. Tout au long de l'agenda scolaire, les commissaires et la direction ont espéré se réjouir de cette éventuelle bouffée d'air. Mais depuis les dernières semaines, la CSF sait que cette solution a été laissée de côté par le ministère. Dorénavant, les représentants du gouvernement territorial parlent plutôt de partager des espaces déjà existant dans l'enceinte d'autres écoles publiques de Hay River. Les écoles restant la propriété du gouvernement, ce dernier peut normalement en disposer à sa guise. L'idée serait donc, d'accorder quelques salles de classe dans une des écoles de langue anglaise pour désengorger l'école francophone.

Lors de la réunion de la CSF, il a été établit qu'une lettre soit envoyée au ministère pour spécifier les conditions auxquelles la commission adhérerait à cette option. « Pour nous, c'est une solution de pis-aller! a clamé André Légaré, car je ne pense pas que l'option des portatives doit être poussée sur le bout de la table. Nous n'accepterions cette offre encore informelle seulement si elle était dirigée vers le bien-être de nos élèves du secondaire. C'est-à-dire que tous les espaces attribués doivent être concentrés dans les bâtiments de Diamond Jenness, qui est l'école secondaire avoisinante. Il est essentiel que nos étudiants puissent accéder au laboratoire et au gymnase, car nos jeunes doivent selon la loi, être traités de façon équitable par rapport aux élèves de la communauté majoritaire. » Le président de la CSF a aussi mentionné que selon lui, malgré l'urgence de la situation, le ministère de l'Éducation n'avait toujours pas contacté le conseil scolaire de division du Slave Sud pour discuter de cette éventualité.

Faire bouger les choses

C'est Me Roger Lepage de Régina qui plaidera la cause en faveur de la


École Boréale
Suite en page 2

École Boréale

Suite de la une

CSF. D'après M. Légaré, Me Lepage a assuré qu'il était tout à fait possible qu'une fois le GTNO prévenu officiellement de cette poursuite, il resterait assez de temps pour plaider la cause et forcer les choses pour le 2 septembre 2008, jour de rentrée pour les étudiants de l'école Boréale. Cette pression serait ensuite perpétuée jusqu'à ce que le dossier de l'agrandissement de l'école francophone évolue lui aussi.

Questionnées récemment sur l'immobilisme apparent du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, concernant le dossier de la scolarité francophone à Hay River, les autorités gouvernementales ont répondu à L'Aquilon qu'elles n'avaient rien à déclarer sur ce sujet. Poursuivant leur lancée, ces mêmes autorités n'ont pas voulu commenter l'intention qu'a la CSF de poursuivre le gouvernement des TNO en justice.

Une injonction interlocutoire

Me Roger Lepage entame le recours juridique de la CSF avec confiance

Maxence Jaillet

Pour la première fois de son histoire, la Commission scolaire francophone des TNO (CSF) prend des mesures juridiques contre son gouvernement pour faire respecter ses droits. Pour mener son plaidoyer afin de régler le problème d'espace urgent à l'école Boréale et de garantir une programmation équitable pour ses étudiants du secondaire, la CSF fait appel à Me Roger Lepage.

Il a défendu plusieurs cas similaires devant les différents paliers juridiques du Canada. Il se dit confiant du sort de ce dossier alors qu'il déposera prochainement l'avis de motion devant la Cour supérieure des TNO.

« Si avant le 1er mai, a-t-il spécifié en entrevue, le gouvernement des TNO ne fournit pas à la CSF une réponse satisfaisante quant au manque d'espace que va subir l'école Boréale à la rentrée 2008, je déposerais un recours judiciaire au début du mois. Ce sera une injonction interlocutoire pour qu'un tribunal puisse ordonner une solution intermédiaire face à cette situation. En ce moment, il y a un problème urgent à régler, c'est le risque d'infliger aux élèves francophones des dommages irréparables au niveau de leur scolarité. » Le sort des élèves ne pouvant attendre après les longues tergiversations d'un procès, l'injonction interlocutoire forcerait le GTNO de se présenter vers la fin mai 2008 devant la Cour supérieure des TNO. Après cette audience, un juge pourrait ordonner au gouvernement territorial de mettre rapidement en place une solution intérimaire acceptable pour ces élèves du secondaire.

« Ces élèves francophones évoluent dans une école primaire. Cette bâtisse n'a pas été construite pour les besoins spécifiques du secondaire. Les étudiants n'ont pas accès à la panoplie des services qui vont de pair avec une école standard. En ne fournissant pas de secondaire à l'école Boréale, le GTNO encourage les élèves francophones à se diriger vers d'autres institutions, ce qui va à l'encontre de l'article 23 de la Chartre qui vise l'égalité des résultats scolaires et défend les droits des minorités à accéder à une éducation de qualité et égale aux communautés majoritaires », a expliqué Me Lepage.

Le procès en français pourrait avoir lieu à Yellowknife au cours des deux prochaines années et selon Paul Thériault, le directeur général de la CSF, la commission espère bien que ce différend se règle en première instance de la Cour supérieure des TNO, mais elle se dit prête à suivre le dossier en cour d'appel ou jusqu'à la Cour suprême du Canada. « Cette revendication, a expliqué Paul Thériault, n'a rien à voir avec les compressions dans le budget territorial, mais avec la nécessité du GTNO à respecter les droits des minorités selon les articles 23 et 24 de la Charte canadienne des droits et libertés. »



Nicolas Bussières et Maxence Jaillet

La FFT sera intervenante

Après plusieurs semaines de suspense, la requête de la Fédération franco-ténoise (FFT) pour agir à titre d'intervenant dans un important dossier juridique en Ontario touchant les droits des francophones a été accepté par la Cour suprême du Canada la semaine dernière. L'avocat de la FFT, Me Roger Lepage, a indiqué que la Fédération pourra à tout le moins présenter un mémoire écrit de 20 pages dans la cause qui oppose Industrie Canada et le Centre d'avancement et de leadership en développement communautaire de la Huronie (CALDECH), un organisme du sud de l'Ontario qui a pour mission d'assurer la participation des francophones à l'économie locale. Me Lepage se dit confiant qu'il pourra aussi faire une présentation en personne lors des audiences qui débuteront le 20 mai prochain. Rappelons que la FFT avait décidé de participer à cette cause après que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO), à la grande surprise générale, eut demandé et obtenu, en février dernier, d'envoyer ses avocats pour faire valoir sa position linguistique. La FFT voulait ainsi faire contrepoids à la position du GTNO dans la cause ontarienne rendue devant le plus haut tribunal du Canada et qui pourrait avoir des répercussions sur le présent litige aux TNO sur la question de la prestation de services en français.

Centre pour troubles mentaux

Le ministère de la Santé et des Services sociaux a annoncé, le 22 avril, la construction d'un centre pour les personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer et de troubles mentaux majeurs à Yellowknife. Le futur établissement de 15 millions $ comportera 28 lits en plus d'un programme de jour qui pourra venir en aide à 5 à 8 personnes. « [Ce centre] permettra à nos aînés de rester dans les TNO, plus près de leurs familles et de leurs amis. Nous n'aurons plus à envoyer les résidents dans des institutions du Sud ou les placer dans des centres qui ne répondent pas à leurs besoins », a indiqué la ministre de la Santé, Sandy Lee, par voie de communiqué.

Attention débâcle

La ville de Hay River met en garde les résidents de l'île Vale, la rivière au Foin pourrait cette année encore inonder certaines parties de la vielle ville. Les autorités assurant la sécurité ont organisé une réunion avec les habitants pour les avertir des mesures à suivre en cas d'urgence. Comme prévention, les propriétaires ont été avertis de placer leurs biens en sécurité et en hauteur au cas où ils seraient forcés d'évacuer les lieux. L'évolution des niveaux d'eau et de glace sur quatre points stratégiques le long de la rivière est disponible sur le site Internet des pompiers volontaires de la ville à l'adresse suivante : www.hrfd.com/townemo.htm.

Augmentation des tarifs

Les hausses de tarifs pour les droits d'immatriculation et pour les permis de conduire sont entrées en vigueur le 21 avril, a confirmé le ministère des Transports des TNO. Le coût annuel pour faire immatriculer une voiture à usage privé a augmenté de 4,20 $ pour se situer maintenant à 72,60 $ (hausse de 5,8 %) à la grandeur du territoire. Pour ce qui est des permis de conduire, l'augmentation est aussi de 4,20 $ au total, que les conducteurs optent pour un terme de 1 an (37,60 $), 3 ans (67,60 $) ou 5 ans (87,60 $). Earl Blacklock, du ministère des Transports, avise que c'est une augmentation du coût des opérations des agences privées offrant les services qui explique la présente hausse.

Célébrations du 400e anniversaire de Québec

Le GTNO refuse de contribuer

Les TNO et le Nunavut sont les deux seuls endroits au Canada où le gouvernement n'a pas donné un appui financier pour la tenue du projet Francoforce. Les deux territoires auront donc seulement une version réduite de l'événement.

Nicolas Bussières

Alors que le gouvernement du Canada ainsi que les gouvernements provinciaux et du Yukon ont tous accepté de participer financièrement au projet Francoforce, les TNO et le Nunavut font bande à part en refusant de contribuer dans cette initiative culturelle visant à célébrer les 400 ans de présence française en Amérique du Nord.

Annoncé en grande pompe le 20 mars dernier, dans la ville de Québec, qui célèbre cette année son 400e anniversaire de fondation, le projet Francoforce prévoit une grande tournée dans les dix provinces et trois territoires du pays du 29 mai au 1er septembre. Dans chaque ville canadienne, cette grande manifestation francophone sera marquée par l'érection d'un imposant dôme de 22 mètres de diamètre – appelé le Francodôme – dans lequel seront présentés des spectacles, des projections multimédias, des expositions et autres activités qui mettront en valeur la vitalité francophone au pays.

Ces célébrations se dérouleront sur trois journées dans la plupart des provinces et territoires et sur trois semaines dans la Vieille Capitale au cours du mois d'août. Il s'agit de la plus importante production culturelle et de mise en valeur de la francophonie canadienne jamais réalisée.

Les francophones des TNO et du Nunavut n'auront cependant pas droit à un spectacle de même envergure en raison de l'absence d'implication des deux gouvernements territoriaux. En fait, les spectacles de Yellowknife et d'Iqaluit ne se dérouleront que sur une journée et ne présenteront pas autant d'artistes que dans les autres provinces et le territoire du Yukon. De plus, le Francodôme, cette structure géodésique qui peut contenir jusqu'à 500 personnes, ne sera pas amené dans les deux capitales nordiques. Les associations francophones locales doivent donc se charger de trouver un endroit pour présenter le spectacle.

« Ce que vous allez avoir, c'est une version condensée parce que, sur scène, il y a 11 artistes dans la version originale. Mais dans la version condensée, il va y avoir cinq artistes », a expliqué René Légère, producteur délégué de la Francoforce.

Ce dernier précise que c'est grâce à l'importante contribution du fédéral, qui fournit 1,1 million de dollars au total dans cette tournée pancanadienne, qu'un spectacle sera tout même présenté dans les deux territoires. « Comme c'était une initiative appuyée en partie par le gouvernement fédéral, les gens ont décidé d'aller quand même à Yellowknife et au Nunavut avec une version réduite », a affirmé M. Légère.

Le spectacle de Yellowknife aura lieu le 1er juillet alors que celui d'Iqaluit sera présenté le lendemain. Les artistes confirmés pour l'instant pour ces deux événements sont Antoine Gratton, du Québec, Pierre Blanchard et Mélanie Leblanc, du Nouveau-Brunswick, et Geneviève Toupin, du Manitoba.

Le GTNO incrédule

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) s'est contenté d'une brève déclaration écrite à *L'Aquilon* pour justifier cette absence de participation. « Au lieu de dépenser des ressources peu abondantes pour un événement d'un instant, notre gouvernement croit que le financement de 40 000 $ requis par le GTNO pour avoir le dôme et une présentation plus large sera mieux dépensé sur des activités francophones plus complètes et à plus long terme pour le bénéfice de tous les résidents francophones des TNO au lieu de seulement ceux de Yellowknife », peut-on lire.

Il n'a pas été possible d'obtenir de plus amples commentaires du GTNO ou des précisions sur les activités francophones à long terme qui pourraient être envisagées.

Léo-Paul Provencher, directeur général de la Fédération franco-ténoise (FFT), indique que le GTNO avait été approché l'automne dernier pour contribuer à cette manifestation francophone. À l'époque, on lui avait simplement répondu que le gouvernement n'avait pas d'argent pour ce genre de projet. M. Provencher précise qu'il n'a jamais été question d'une contribution précise de 40 000 $, comme l'affirme le GTNO dans son bref communiqué. La Fédération culturelle canadienne française (FCCF), l'organisme qui coordonne le projet Francoforce, confirme que chaque gouvernement provincial ou territorial était libre de verser le montant d'argent qu'il désirait.

Le directeur de la FFT pense même qu'un simple appui financier, aussi petit soit-il, aurait pu changer la donne. « Si le gouvernement avait dit: *J'ai quelques milliers de dollars, j'en ai pas beaucoup, mais parce qu'on trouve l'événement important, on va faire un geste symbolique malgré notre pauvreté*, je pense que ça aurait été extrêmement le bienvenu et ça l'aurait peut-être forcer la main de l'organisation sur le plan pancanadien pour que le Francoforce vienne dans toutes ses couleurs », a-t-il dit.



Le député Glen Abernethy

Le président de la FFT, Fernand Denault, est pour sa part très déçu de l'attitude du gouvernement territorial dans ce dossier et ne parvient pas à concevoir que celui-ci puisse ignorer une manifestation d'une si grande importance, étant donné que les francophones ont eu une influence historique majeure sur le développement des TNO. « C'est triste parce que toute une industrie qui a été valorisée pour si longtemps, celle de la traite des fourrures, c'est dû aux premières visites des coureurs des bois [francophones]. Le territoire a des relations de longue date avec la francophonie », a-t-il raconté.

Le député Abernethy s'indigne

Le député territorial de Great Slave, Glen Abernethy, a paru indigné lorsqu'il a appris cette semaine le refus du GTNO de participer au projet Francoforce. Celui qui avait fait une déclaration en Chambre lors de la session législative de février sur l'importance de souligner aux TNO ce 400e anniversaire du fait français en Amérique croit que le gouvernement aurait pu au moins faire une contribution symbolique.

« Nous sommes cassés, mais je pense qu'un petit montant aurait été mieux que rien du tout. Ça l'aurait été l'engagement du territoire pour la langue française et pour un événement significatif qui se passe en lien avec le 400e anniversaire de Québec. C'est quelque chose de gros. C'est une partie importante de l'héritage canadien et de sa culture », a-t-il confié.

Sans nécessairement égaler le montant de 30 000 $ fourni, par exemple, par le gouvernement du Yukon, M. Abernethy croit qu'un apport de 5 000 $ ou 10 000 $ aurait été approprié dans un contexte où le GTNO s'apprête à entreprendre des compressions de 135 millions $ sur deux ans. Il a indiqué qu'il allait tenter de voir auprès des personnes concernées s'il ne serait pas possible de rectifier le tir au gouvernement.

Pour l'instant, la seule action prévue par le GTNO pour souligner ce 400e anniversaire est de hisser le drapeau du Québec et faire sonner les cloches à l'Assemblée législative le 3 juillet, date à laquelle Samuel de Champlain a accosté sur les rives de ce qui est devenu depuis la ville de Québec.

Éditorial

Surprise!


Alain Bessette

En apprenant la nouvelle cette semaine à l'effet que la Commission scolaire francophone des TNO entendait poursuivre le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest au sujet de l'agrandissement de l'école Boréale, j'ai été vivement surpris.

La surprise ne vient pas du fait qu'un organisme francophone se voit dans l'obligation de poursuivre le GTNO pour faire respecter ses droits. En effet, le gouvernement territorial a toujours été coupable de se traîner les pieds quand venait le temps d'offrir aux francophones des services, même quant il s'agit de services aussi cruciaux que l'éducation ou la santé.

En plus de 20 ans, on a souvent vécu cette situation pour obtenir des écoles, pour obtenir le droit de les gérer ou pour simplement recevoir des services du gouvernement.

La surprise ne vient pas non plus du silence inquiétant du gouvernement sur cette question ou de ses réponses laconiques. En effet, il semble que depuis la dernière élection, la transparence et la responsabilisation ne soient plus des thèmes importants du gouvernement territorial. On n'a qu'à penser au dossier du pont de Providence ou aux éventuelles compressions budgétaires pour s'en rendre compte.

La surprise est plutôt venue du fait que ce soit la commission scolaire qui entreprend cette démarche. En toute humilité, j'ai trop souvent tenu pour acquis que la nature parapublique de la commission lui poserait des problèmes dans ses tractations avec le gouvernement. Je croyais que seules les organisations indépendantes de parents pouvaient efficacement tenir tête au gouvernement. Dans mon cas, la leçon est apprise. Reste maintenant à savoir si le gouvernement, lui, apprendra sa leçon. Mais ça, j'en doute!

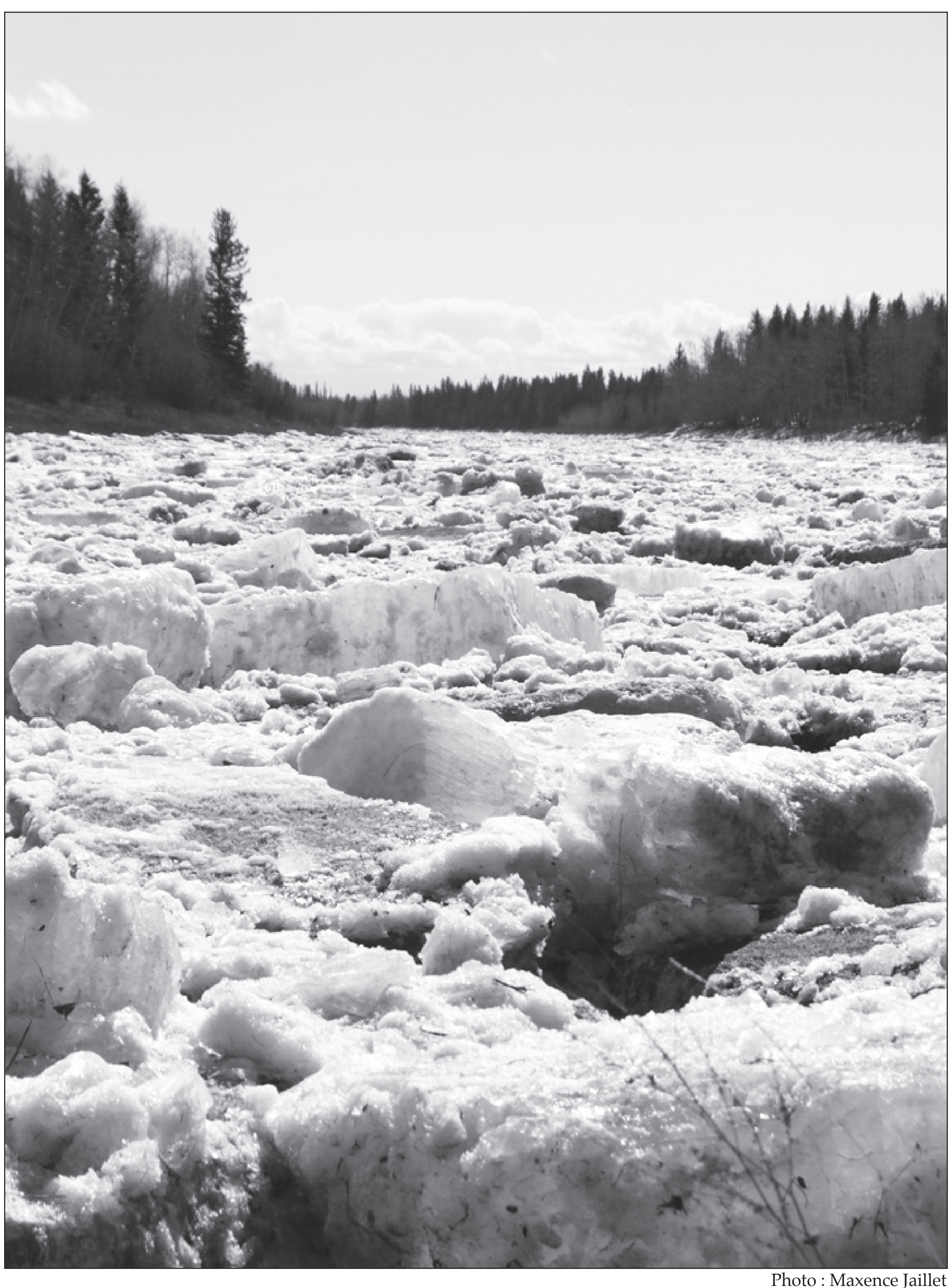


Photo : Maxence Jaillet

La débâcle de la rivière au foin est annoncée avec un peu de retard cette année. Les vieux de la vieille jurent que le mois d'avril ne découvrira pas d'un fil le lit glacé de la rivière hay.

L'aquilon

C.P.1325, Yellowknife, T.N.-O., X1A 2N9
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-2158
C.P. 4612, Hay River, NT, X0E 0R0
Tél. : (867) 875-0117, Téléc.: (867) 874-2158
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

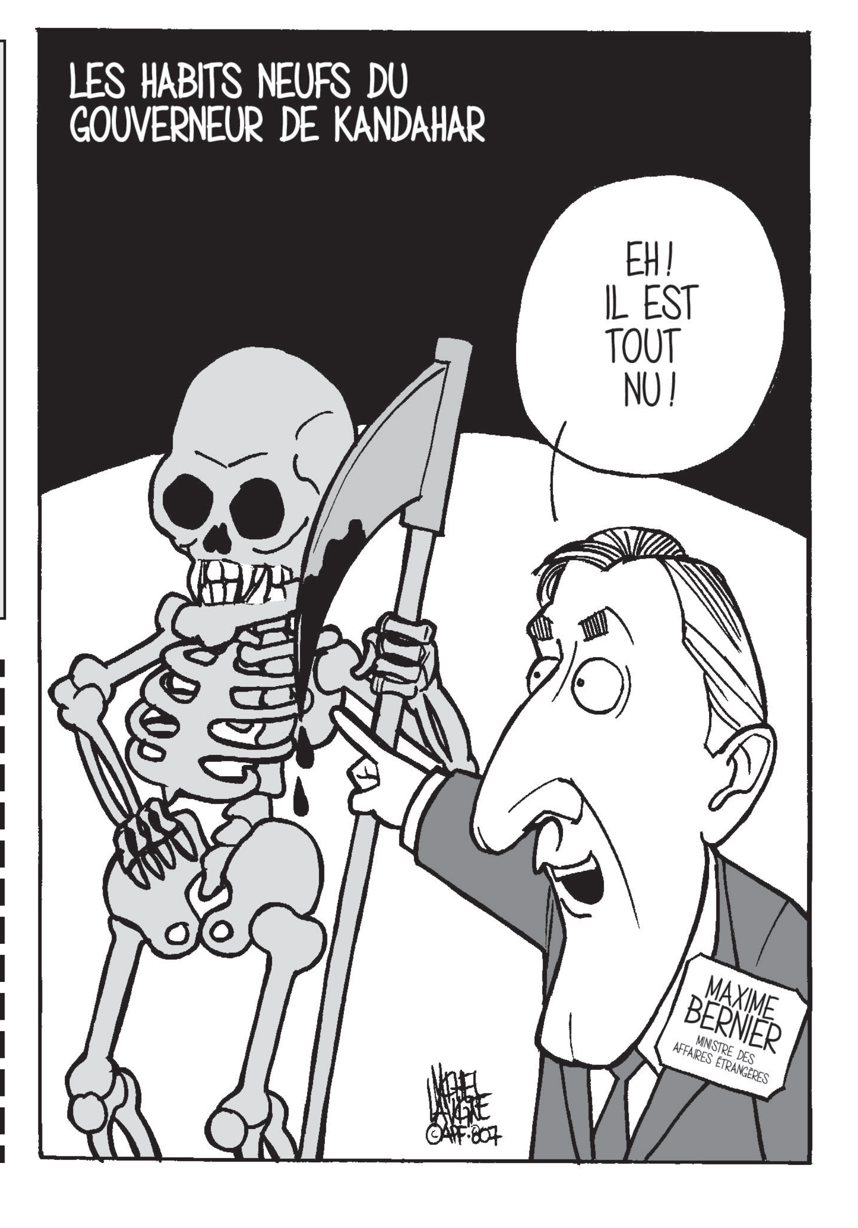
Rédacteur en chef : Alain Bessette **Correction d'épreuve :** Simon Lamoureux
Journalistes : Nicolas Bussières et Maxence Jaillet **Adjointe administrative :** France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Commission scolaire francophone

Réunion mensuelle avec plusieurs autres résolutions

Maxence Jaillet

La réunion mensuelle du mois d'avril n'a pas seulement été ponctuée d'une prise de position mûrement réfléchie par la commission scolaire francophone (voir recours en page 1), la soirée a également été marquée par plusieurs autres résolutions.

- Les commissaires ont voté à l'unanimité l'adoption d'une résolution accordant à la garderie Plein soleil (GPS), une contribution supplémentaire de 10 000 dollars pour l'année 2008-2009, laissant le choix à la garderie de disposer à son bon vouloir de ce montant unique. Le mois passé la GPS avait sollicité l'aide de la CSF pour une augmentation de sa contribution financière annuelle de 15 000 dollars à 25 000 dollars pour prodiguer ses services de francisation. La CSF se réserve ainsi le droit de reconduire cette contribution année après année si elle le désire.

- Les calendriers scolaires ont été adoptés tel que présenté. Les enseignants des deux écoles profiteront de deux journées pédagogiques en commun les 25 et 26 août pour planifier pleinement l'année. L'école Allain St-Cyr commencera les classes dès le 27 août alors que l'école Boréale n'accueillera ses élèves qu'à partir du 2 septembre. La direction de l'école de Hay River a accordé que le calendrier scolaire dépendait inévitablement de l'agenda fixé par les autobus scolaires de la ville.

- Les états financiers présentés pour le mois de mars n'ont trouvé personne pour les appuyer. Ces derniers seront donc révisés et présentés à la prochaine réunion mensuelle.

- Une réunion spéciale des commissaires a été proposée en date du 7 au 8 mai pour traiter des procédures d'embauches concernant l'ajout de personnel au sein des écoles.

- L'une des trois commissaires de Hay River, Suzanne Pellerin, a officiellement présenté son intention de quitter son poste au sein de la commission. C'est avec regret que le président André Légaré a présenté ses meilleurs vœux à Mme Pellerin et sa famille qui quitteront les TNO dans quelque mois. M.Légaré a annoncé qu'une demande serait prochainement lancée au sein de la communauté de Hay River pour compléter l'équipe. L'implication des commissaires est rémunérée par une compensation forfaitaire annuelle et impose quelques déplacements par années.

- Finalement la CSF a accordé qu'elle évaluerait une demande de subvention concernant un rapprochement des classes de 6e et 7e années des deux écoles francophones ainsi qu'une solution pour contribuer aux voyages des athlètes d'Allain St-Cyr lors de la compétition territoriale d'athlétisme de Hay River au début juin,



aquilon@internorth.com

Du nouveau à Radio Taïga

La radio veut pousser sa couverture journalistique pour l'été

Un stagiaire de la Cité collégiale d'Ottawa se consacrera entièrement à l'information dans les prochaines semaines.

Nicolas Bussières

Pour la première fois de son histoire, Radio Taïga a un journaliste qui se consacre entièrement à la couverture de nouvelles.

Samuel Ranger, un étudiant à la Cité collégiale d'Ottawa, a été recruté à titre de journaliste stagiaire au cours de l'hiver et a fait ses débuts à la radio communautaire francophone le 15 avril. Même si son stage ne durera que quatre semaines au total, il s'agit néanmoins d'un premier pas symbolique vers une politique de l'information plus poussée à Radio Taïga dans les prochaines années.

Rudy Desjardins, directeur de Radio Taïga, signale qu'il est d'ailleurs à compléter des démarches pour engager un journaliste à temps plein pour tout l'été dans le cadre du programme Jeunesse Canada au travail. Il veut ainsi poursuivre la dynamique journalistique initiée par l'arrivée de Samuel Ranger.

« Je pense que c'est le premier journaliste à temps plein pour couvrir l'actualité [depuis la création de Radio Taïga en 2001]. Il ne fait rien d'autre. Moi, quand je suis arrivé, je faisais un peu de tout », a comparé M. Desjardins, qui possède aussi une formation en journalisme.



Pour le directeur de la radio, il est très important que le volet information de la radio soit le plus poussé possible et l'embauche d'un journaliste qui ne se consacre qu'à la couverture sur le terrain devient alors essentielle. « C'est important d'avoir du monde sur le terrain pour la visibilité. Ensuite, l'information, c'est dans notre mandat au sein de la communauté. Il faut essayer au moins de couvrir toutes les activités francophones, tout ce qui se passe », a-t-il soutenu.

Roland Charest, directeur général de l'Association franco-culturelle de Yellowknife, l'organisme qui chapeaute les activités de Radio Taïga, partage le même avis et insiste sur le fait que les auditeurs « accrochent sur l'information ».

Le scénario idéal de Rudy Desjardins et Roland Charest à long terme serait d'avoir deux ressources en permanence à Radio Taïga. Une qui se consacre à l'animation et à la programmation, comme le fait Rudy Desjardins en ce moment, et une autre qui se consacre entièrement à la couverture journalistique.

« Ça, c'est l'orientation qu'on voudrait donner à Radio Taïga, mais ça ne pourra pas se faire à court court terme. Ça va se faire graduellement par des projets comme ça », a déclaré M. Charest, qui acquiesce que l'embauche de Samuel Ranger constitue un premier pas dans la bonne direction.

Yellowknife ou rien

C'est Samuel Ranger lui-même qui a entrepris les démarches pour venir faire du journalisme à Yellowknife. « En fait, Samuel m'a contacté début janvier parce qu'il est étudiant à la Cité collégiale et, pour avoir son diplôme, il doit faire un stage. Et lui, il était intéressé à le faire ici », a expliqué Rudy Desjardins, qui a reçu cet appel comme un cadeau du ciel.

« C'était la première place que j'ai appelée et en dedans de 15 minutes, j'avais un stage et j'étais engagé pour l'été. C'était facile de même », raconte celui qui complétera sous peu un diplôme en journalisme électronique.

Et pourquoi cet intérêt pour Yellowknife? « Tant qu'à faire un stage, aussi bien de le rendre intéressant et voir du pays en même temps et j'avais eu l'expérience d'aller dans l'Ouest et dans le Nord avant et j'avais bien aimé ça », a souligné Samuel Ranger. Il précise que Yellowknife était la seule destination extérieure qu'il avait en tête. Si Radio Taïga n'avait rien eu pour lui, il aurait opté pour un stage plus conventionnel dans la région de Montréal.

Le jeune homme de 21 ans s'est fait offrir par Rudy Desjardins d'occuper le poste de journaliste tout l'été à Radio Taïga, mais celui-ci est plutôt attiré par une carrière en production télévisuelle dans le futur. Après avoir complété son stage à la radio francophone en mai, Samuel compte bien rester à Yellowknife pour la période estivale et aimerait bien travailler sur divers projets audiovisuels.

Programme d'immersion

Marla Chassé de retour à Fort Smith

Le programme AIM se propage parmi le conseil scolaire de division du Slave Sud.

Maxence Jaillet

Le comité de sélection de l'école élémentaire Joseph Burr Tyrrell mis en place pour recruter l'enseignante idéale chargée de la première classe d'immersion au sud du Grand lac des Esclaves, a sélectionné Marla Chassé au courant du mois d'avril.

M. Chassé, qui occupe présentement le poste d'enseignante de français de base à l'école Harry Camsell à Hay River, s'estime très heureuse de ce rôle de pionnière qu'on vient de lui confier. Ce ne sera pourtant pas une totale découverte pour ce professeur expérimenté, car Mme Chassé a déjà enseigné un an à l'école de Fort Smith et connaît également la méthode d'intégration accélérée (AIM) qui sera implémentée dans une classe de maternelle et de première année pour ce projet pilote de deux ans d'immersion française.

« C'est une méthode que j'ai découverte grâce à une formation donnée à Yellowknife. L'an passé, j'ai participé à un atelier en Ontario pour compléter ma formation et pour enseigner la méthode AIM orientée spécialement vers les maternelles et les premières années », confie l'enseignante.

Cette méthode qui utilise la gestuelle pour faciliter l'apprentissage d'une nouvelle langue se caractérise par une constante stimulation des élèves, avec des activités qui évoluent à toutes les dix minutes. « Il y a plusieurs activités que l'on peut suivre avec la méthode AIM. Il y a par exemple, l'atelier Individuel-Partenaire-Groupe (IPG) où les élèves sont en équipe et travaillent de façon autonome sur un projet de marionnette. D'autres activités impliquent l'interaction avec l'enseignant, je parle ici de répétitions pour les pièces de théâtre. Il y a aussi une quantité de matériel de support tels des vidéos de danse et des chansons qui concordent avec le travail de théâtre exploitant plusieurs pièces originales », indique-t-elle.

Selon Marla Chassé, cette méthode correspond très bien soit aux classes de français de base soit aux classes d'immersion. « C'est parfait pour l'apprentissage d'une seconde langue, cette méthode a déjà été traduite pour apprendre l'anglais et l'espagnol… Car les élèves apprennent très vite avec un vocabulaire qui est issu du langage commun, basé sur les 300 premiers mots qu'une mère utilise avec son enfant. »

Le directeur de l'école JBT, Craig Walsh, est lui aussi enthousiaste quant à cette embauche d'une durée d'un an. « Mme Chassé est une enseignante fantastique, je suis sûr que cette classe de quinze élèves connaîtra de grands succès », a-t-il répondu dernièrement. D'après lui, le conseil scolaire de division s'est engagé pour deux ans dans ce projet et il indique que tout le monde veut que ce soit une expérience remplie de succès. Selon Marla Chassé, ça ne s'est jamais vu qu'un projet d'immersion soit abandonné après qu'il ait fonctionné deux ans.

Pour assurer une bonne mise en confiance, l'école a organisé une rencontre dès le 1er mai prochain, pour permettre aux parents des futurs élèves de rencontrer Mme Chassé et de se familiariser avec le curriculum qui sera proposé. D'après le ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation, les programmes d'immersion aux TNO commencent avec une instruction presque à 100 p.cent en français de la maternelle à la deuxième année. Au niveau de la troisième année, l'anglais occupe 10 p.cent de l'enseignement. Alors que les niveaux augmentent, le temps consacré à l'apprentissage en français diminue jusqu'à un maximum de 50 p.cent.



Photo : Maxence Jaillet

Marla Chassé annonce qu'elle sera stricte sur le français dans sa classe. « Lorsque les enfants entrent en classe, il y a une petite cérémonie où l'enfant ouvre sa tête, prend l'anglais et le met dans le fond de sa poche.

Fête Historica à l'école Boréale

Du sentier de piégeage au sentier transcanadien

Deux élèves de l'école Boréale présenteront leurs projets Historica au niveau territorial.

Maxence Jaillet

Le vendredi 18 avril, l'Histoire a investi deux salles de classe de l'école Boréale. La fête Historica de l'école francophone a mobilisé tous les étudiants de la 4e à la 8e année. Si la présentation des projets devant les juges n'a pris qu'une vingtaine de minutes par évaluation, la plupart des élèves ont accordé des dizaines d'heures de préparation pour confectionner leur panneau et récolter leurs informations.

Une douzaine de juges francophones ont pris part aux présentations pour déterminer les meilleurs projets des deux catégories offertes au sein de l'école francophone, soit celle des 4e-5e-6e années et celle des 7e-8e années. De cet exercice, se sont démarqués deux élèves qui ont su le mieux partager leurs connaissances sur leur sujet. Julia Gyapay et Jordan Hordal ont tous deux gagné la première place de leur catégorie grâce à une explication approfondie du Sentier transcanadien et une expérience vivante des techniques de piégeages.

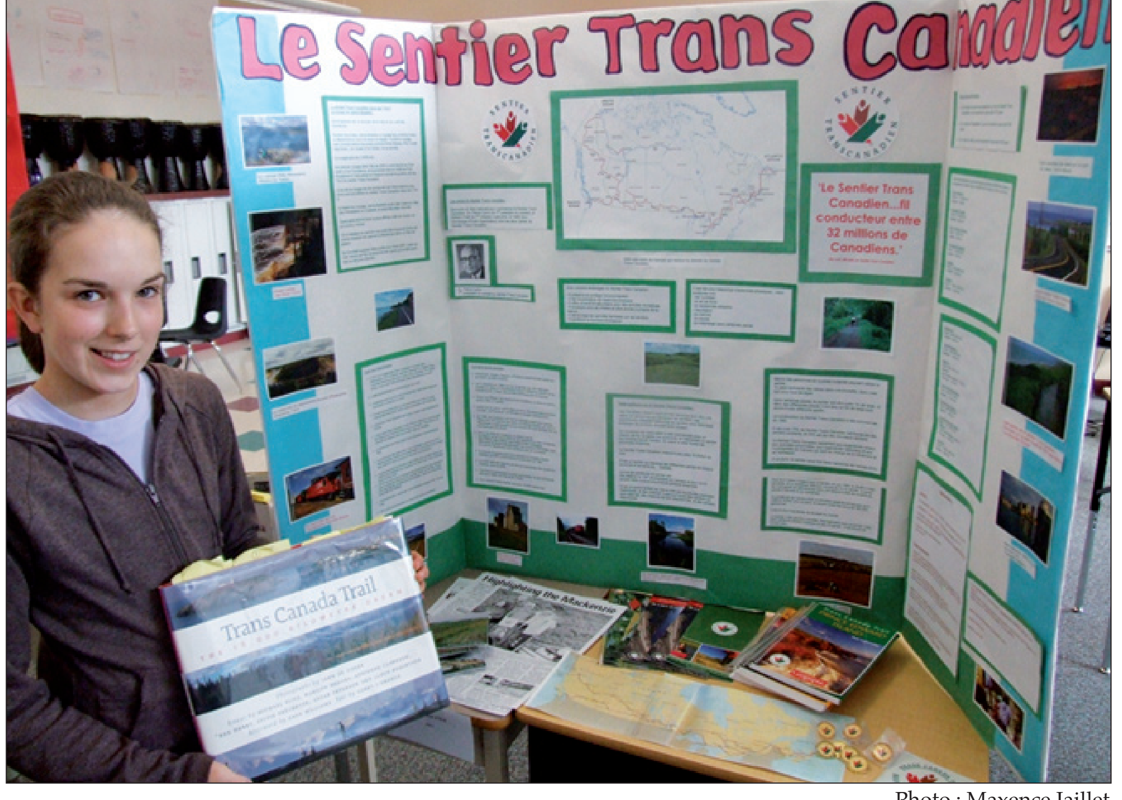


Photo : Maxence Jaillet

Avec beaucoup de supports visuels, le présentoir de Julia Gyapay fait voyager l'intéressé d'un océan à l'autre.

L'exposé de Julia Gyapay, en 7e année, s'est voulu une balade le long de l'histoire d'un rêve en voie de concrétisation, un sentier pédestre et aquatique reliant toutes les provinces et territoires du Canada. Sans se laisser porter par un monologue trop riche, l'élève réussi à établir une conversation avec son interlocuteur, en lui posant des questions sur ses connaissances et se permettant d'approfondir ses différentes réponses avec du matériel digeste et élaboré. La qualité graphique et la clarté de l'exposé ont grandement bénéficié à cette présentation qui non seulement touchait le sentier pédestre, mais aussi la route transcanadienne et le réseau ferroviaire transcanadien. La jeune élève s'est dite étonnée d'avoir déjà marché sur une infime partie de ce sentier ici même à Hay River et de ne même pas le savoir. Pour elle, ce projet est une chance de promouvoir ce sentier de 18 000 km dont la complétion est espérée pour les Jeux olympiques de Vancouver en 2010.

Pour sa part, Jordan Hordal qui participait pour la première fois à une Fête Historica s'est basé sur une activité familiale pour élaborer une présentation sur une tradition qui a perdu un peu du poil de la bête. D'après ce jeune ténois, c'est sa grand-mère qui, la première, a exploité un sentier de piégeage. Transmise de génération en génération cette activité qui était lucrative dans le temps est maintenant confinée aux loisirs et à la passion. Lui-même, alors qu'il est titulaire d'un permis général de chasse, n'a appris les rudiments du piégeage qu'avec son oncle et comprend bien qu'il n'est plus possible de nos jours d'en faire un métier. Écouter Jordan Hordal raconter les différentes étapes pour confectionner tuques et mitaines en fourrure est une véritable immersion dans ce que fut l'activité quotidienne de plusieurs milliers de personnes dans les TNO. Une recherche basée sur l'expérience qui sort des sentiers battus de l'autoroute informatique nommée Wikipédia.

Ces deux lauréats du niveau scolaire ont été sélectionnés pour la compétition territoriale qui aura lieu les 23 et 24 mai prochains. Deux élèves de l'école Allain St-Cyr auront eux aussi la chance de présenter leur projet parmi les 35 élèves attendus dans les différentes régions des TNO. Il s'agit du projet Les passages de la ruée vers l'or de Tia Bridges et Anne-Carolyne Binette dans la catégorie 6e-7e années, et de La crise d'octobre présentée par Cliff Tuyushime dans la catégorie 8e-9e années. Le binôme féminin de la classe de 6e-7e années aura le dur choix de décider laquelle des deux participantes présentera son projet à la fête territoriale, car par souci d'économie, le comité Historica n'accepte de prendre en charge qu'un seul élève par projet. À l'issue de cette démonstration territoriale, cinq projets seront acheminés à Victoria pour représenter les TNO à la Fête Historica nationale du 7 au 14 juillet. À ce niveau, seule la qualité des projets est évaluée indépendamment de la langue de présentation et de la catégorie d'ages.



Photo : Maxence Jaillet

En personnifiant un trappeur, Jordan Hordal, réussit à intéresser ses observateurs dans le sens du poil

Santé chez les adultes

Mieux vaut prévenir que guérir

OTTAWA – Les adultes ne se rendent pas compte qu'il leur manque peut-être une protection essentielle contre certaines maladies graves. Beaucoup d'adultes de tout âge ne sont pas vaccinés contre la coqueluche, le tétanos et l'hépatite, par exemple, ce qui les rend vulnérables.

« Les adultes sont sous-immunisés au Canada, confirme Dre Bonnie Henry, présidente de la Coalition canadienne pour la sensibilisation et la promotion de la vaccination. Les éclosions récentes de rougeole et d'oreillons au pays, et les trois décès causés par le tétanos en Colombie-Britannique l'an dernier, nous rappellent l'importance d'être immunisés la vie durant. »

Selon un récent sondage Léger Marketing, 27 % des adultes ignorent si leurs vaccins sont à jour, et 64 % n'ont pas de carnet de vaccination. Six Canadiens adultes sur 10 avouent ne pas savoir quels sont les vaccins recommandés aux adultes.

Les adultes sous-immunisés risquent non seulement de contracter des maladies, mais d'infecter d'autres personnes. La coqueluche d'un adulte, par exemple, peut infecter un nourrisson qui n'a pas encore reçu tous ses vaccins. Le sondage Léger indique que pour la plupart des adultes (61 %), la protection personnelle est la principale raison de se faire vacciner; 10 % seulement estiment que les vaccins sont nécessaires pour prévenir la propagation des maladies.

« Les vaccins offrent une bonne protection personnelle contre les maladies, mais ils protègent aussi l'entourage, déclare Mme Susan Bowles, vice-présidente de la Coalition canadienne pour la sensibilisation et la promotion de la vaccination. Quand on travaille auprès de jeunes enfants, de personnes âgées et de personnes atteintes de cancer ou dont le système immunitaire est affaibli, il faut s'assurer de ne pas leur transmettre une maladie évitable qui pourrait s'avérer mortelle. »

Toutes les maladies évitables par la vaccination ne se transmettent pas d'une personne à l'autre. Les spores du tétanos, par exemple, se trouvent dans la terre et même dans la poussière. Le seul moyen de prévenir le tétanos est de se faire vacciner tous les 10 ans.

Les résultats du sondage montrent aussi que la plupart des Canadiens adultes attendent que leur médecin leur recommande des vaccins au lieu de se renseigner par eux-mêmes. Le site Web de la Coalition canadienne pour la sensibilisation et la promotion de la vaccination, www.imunize.ca, publie une liste des vaccins recommandés aux adultes, ainsi qu'un questionnaire à remplir soi-même et à apporter à un dispensateur de soins de santé.

On exhorte donc les Canadiens à s'assurer, avec leur médecin, leur infirmière, leur pharmacien ou le service de santé publique local, d'avoir reçu tous les vaccins qui peuvent les protéger à l'âge adulte, et d'avoir un carnet de vaccination personnel .

Gros spectacle à Yellowknife!

Dumas à la conquête du Nord

Une collaboration avec l'Association des francophones du Nunavut est à l'origine de la venue de l'auteur-compositeur-interprète québécois en sol ténois.

Nicolas Bussières

Il y a longtemps qu'un artiste de renom du Québec n'était pas venu faire son tour aux TNO, mais la situation est sur le point de changer alors que Dumas se pointera dans la capitale le 8 mai prochain.

S'il est peut-être moins connu des francophones qui n'ont pas vécu dans la Belle Province ces dernières années, sa réputation n'est plus à faire au Québec alors que ses deux derniers albums ont été certifiés « Disque d'or » ayant été vendus à plus de 50 000 exemplaires. Dumas a aussi été en nomination dans six catégories lors du dernier gala de l'ADISQ, en octobre 2007, et a précédemment remporté un Félix pour « spectacle auteur-compositeur-interprète de l'année » lors du gala de 2005.

Après un premier album éponyme lancé en 2001, Dumas a ensuite connu un grand succès avec la sortie des albums *Le Cours des Jours* (2003) et *Fixer le temps* (2006). La pièce *Au Gré des Saisons* de ce dernier album a trôné en tête des palmarès musicaux pendant plus de vingt semaines et ses chansons jouent régulièrement sur les stations radiophoniques québécoises. Celui qui se prénomme Steve dans la vie de tous les jours est revenu récemment d'une tournée en France du 25 mars au 2 avril. Il avait aussi fait la première partie de la tournée européenne des Cowboys Fringants il y a trois ans.

Les Batinses, en 2004, et Kevin Parent, en 2002, sont les derniers artistes québécois d'impact qui sont venus se produire aux Territoires du Nord-Ouest.

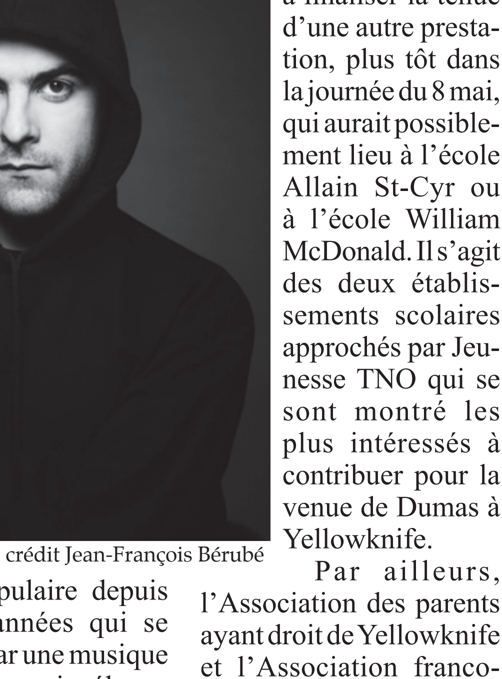
Initiative de l'AFN

Mais comment expliquer cette belle visite dans la capitale ténoise? Le tout a commencé lorsque la coordonnatrice à Jeunesse TNO, Francine Fontaine, a rencontré son homologue de l'Association des francophones du Nunavut (AFN) lors d'une récente réunion à Ottawa. Cette dernière était très heureuse de lui raconter la venue de l'artiste Dumas à Iqaluit plus tard au printemps.

« Sur le coup, je n'y ai pas pensé plus que ça. Mais suite au Rassemblement Jeunesse [qui s'est déroulé à Yellowknife en mars], j'ai commencé à y penser, car il y a beaucoup de jeunes qui ont démontré un intérêt dans la musique et ils me disaient qu'ils n'avaient pas beaucoup accès à la musique francophone », raconte Francine Fontaine.

La coordonnatrice à Jeunesse TNO y a donc vu une belle occasion de mettre les jeunes en contact avec un artiste francophone très populaire depuis quelques années qui se distingue par une musique plutôt unique qui mélange le new wave, l'électro, la pop et le rock.





crédit Jean-François Bérubé

S'en est suivie une entente avec l'agent de Dumas pour l'ajout d'un spectacle à Yellowknife et avec Danielle Samson, animatrice culturelle à l'AFN, sur le partage des coûts pour les déplacements de l'artiste et de son technicien. La Fédération franco-ténoise (FFT), qui chapeaute les activités de Jeunesse TNO, paiera pour le vol Montréal-Yellowknife alors que l'AFN s'occupera du trajet Iqaluit-Montréal. Les deux organisations se diviseront les frais pour le transport de Yellowknife à Iqaluit.

Cette « tournée nordique » de deux spectacles commencera donc au bar le Top Knight de Yellowknife, le 8 mai, pour se conclure le 10 mai à Iqaluit.

Francine Fontaine est persuadée que la capacité maximale de 180 personnes au Top Knight sera atteinte sans difficulté, d'autant plus que le spectacle est gratuit. « Le spectacle sera en français, mais, comme c'est au Top Knight, on s'attend quand même à une clientèle anglophone. J'espère que ça va ouvrir la porte pour un peu de musique francophone ici et que les gens se disent : *ce n'est pas parce que c'est français que ce n'est pas bon* », a-t-elle confié.

Donner la chance à tous

Et comme ce spectacle dans un débit de boisson exclut automatiquement sa clientèle des 18 ans et moins, Jeunesse TNO est à finaliser la tenue d'une autre prestation, plus tôt dans la journée du 8 mai, qui aurait possiblement lieu à l'école Allain St-Cyr ou à l'école William McDonald. Il s'agit des deux établissements scolaires approchés par Jeunesse TNO qui se sont montré les plus intéressés à contribuer pour la venue de Dumas à Yellowknife.

Par ailleurs, l'Association des parents ayant droit de Yellowknife et l'Association franco-culturelle de Yellowknife ont aussi accepté de contribuer financièrement pour l'événement. De son côté, le Conseil sur la condition de la femme des TNO, qui a déjà collaboré avec Jeunesse TNO lors du grand Rassemblement Jeunesse de mars, a aussi garanti une somme substantielle dans le cadre d'un projet de prévention contre le sida qui pourrait être mis en lien avec le spectacle de Dumas. La coordonnatrice Francine Fontaine tentera donc de tout mettre en œuvre pour que les ateliers de prévention se déroulent la même semaine et que le spectacle musical vienne couronner le tout.

Le manque de temps et d'argent n'a pas permis la tenue d'autres spectacles en sol ténois, mais afin de donner la chance à tous les jeunes francophones du territoire d'assister au spectacle, Jeunesse TNO offrira la possibilité de défrayer, en totalité ou en partie, les coûts de transport pour se déplacer à Yellowknife.



crédit Jean-François Bérubé

Appels d'offres
Appels de propositions



Transport
Norman Yakeleya, ministre

APPEL D'OFFRES

Fourniture d'une bâche pour recouvrir un bâtiment
CT100674
Enterprise, TNO

Le travail consiste à fournir, livrer et installer une bâche pour recouvrir un bâtiment.

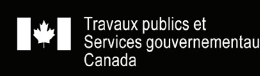
Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 7 mai 2008 au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du 21 avril 2008 à l'endroit susmentionné.

Veuillez noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra le 28 avril 2008 à 14 h 30 au 76, Capital Drive, bureau 201 à Hay River.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél : 867-874-5010

Renseignements techniques John Suwala
Tél : 867-874-5021



DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS SUR LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX À BUREAUX À LOUER DANS LA VILLE DE YELLOWKNIFE DOSSIER N° 522186

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada souhaite obtenir des renseignements au plus tard le 6 mai 2008 en ce qui a trait aux locaux à louer dans les immeubles existants de la ville de Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest) dont les dates de début de location se situent entre octobre 2009 et septembre 2019 pour diverses durées.

Pour répondre à cette demande de renseignements et en voir la version intégrale, veuillez consulter www.merx.com sous la rubrique « Services : Location à bail ou location d'installations immobilières » ou appeler Brian Taylor au 780-497-3584.

Canada



Transport
Norman Yakeleya, ministre

APPEL D'OFFRES

Renouvellement de la couche de surface asphaltique et production d'agrégats de surface
CT100683
Route 2, km 24 à 44 et route 1, au km 101

Le travail consiste à procéder au renouvellement de la couche de surface asphaltique sur la route 2 et à produire des agrégats de surface sur la route 1.

Les soumissions cachetées pour le travail demandé seront acceptées jusqu'à 15 h, heure locale, le 7 mai 2008 au bureau des contrats du ministère des Transports de Hay River et de Yellowknife conformément aux conditions précisées dans les documents d'appel d'offres.

Les documents d'appel d'offres sont disponibles à compter du 21 avril 2008 aux endroits susmentionnés.

Veuillez noter qu'il y aura une rencontre avant soumission qui se tiendra le 28 avril 2008 à 13 h 30 au 76, Capital Drive, bureau 201 à Hay River, TNO.

Renseignements généraux : Marilyn Tordoff
Tél : 867-874-5010

Renseignements techniques : Gilles Roy
867-874-5019

Semaine de la Terre

Ecology North satisfait de la participation

L'événement se termine le 26 avril avec la présentation d'un encan et d'un spectacle.

Nicolas Bussières

Les différentes activités faisant la promotion de l'environnement, organisées dans le cadre de la Semaine de la Terre de l'organisme Ecology North, ont connu une bonne popularité à la grande joie des organisateurs.

Au moment de mettre sous presse, il restait toujours trois journées d'activités à Yellowknife, mais le début de la semaine thématique fut néanmoins très encourageant. « Nous sommes très contents de la participation jusqu'à maintenant », a lancé Shannon Ripley, coordonnatrice de projet à Ecology North, lors de l'événement « Manger local pour aider la planète » du 22 avril.



Photo : Nicolas Bussières

La francophile Shannon Ripley s'est grandement impliquée dans l'organisation de la Semaine de la Terre, d'Ecology North.

Pour l'occasion, des membres d'Ecology North s'étaient installés devant le bureau de poste de Yellowknife et ont servi plus de 150 sandwiches au « white fish » à la population locale. « C'est pour célébrer les produits locaux et encourager les gens à manger ces produits locaux. C'est une manière de réduire la consommation de pétrole pour faire venir de la nourriture », a expliqué la jeune femme.

Cette dernière activité illustre d'ailleurs très bien le message de sensibilisation que l'organisme veut véhiculer avec la planification d'une telle semaine. « Le but est de créer auprès des gens une opportunité où nous pouvons apprécier notre relation avec la terre. C'est aussi de savoir comment on peut réduire la quantité des ressources qui sont nécessaires pour vivre et apprendre des nouvelles techniques pour une vie plus durable », a résumé la francophile.

Le lancement de la Semaine de la Terre s'est effectué le 18 avril au Northern United Place (NUP) avec la projection des films « Le Peuple Invisible » et « Garbage Warrior » en collaboration avec la Western Arctic Moving Picture. Pas moins de 75 personnes se sont déplacées à cette projection.

L'atelier de compostage organisé le lendemain a aussi été populaire alors que 55 personnes y ont participé. Les autres présentations qui se sont déroulées à l'auditorium du NUP ont attiré entre 20 et 30 personnes en moyenne.

Shannon Ripley souligne que la semaine de festivités se clôturera avec un gros événement, le 26 avril au soir, dans le gymnase de l'école Mildred Hall alors qu'un spectacle de musique sera présenté. On retrouvera plusieurs talents locaux comme The Dawgwoods, Stephen Kakfwi, Pat Braden, The Plaid Monkeys ou The Earth Friendlies. Un encan silencieux aura aussi lieu lors de la soirée alors que des pots de fleurs et des items de jardins décorés par des artistes locaux seront mis aux enchères.

Les recettes de cet encan iront pour le développement de certains projets à Ecology North. À ce sujet, Mlle Ripley signale que l'organisme aimerait bien ramener dans les prochains mois un projet pour faire la promotion de l'environnement auprès de la jeunesse.

Par ailleurs, cette Semaine de la Terre est aussi l'occasion pour Ecology North de se faire connaître et possiblement accroître son réseau de membres. « J'ai noté qu'il y a plusieurs personnes qui sont venues et nous ont approchés pour dire qu'elles sont intéressées à devenir membre et être bénévole pour les activités », a conclu Shannon Ripley. L'organisme Ecology North compte 35 membres actuellement.

Territoires du Nord-Ouest Travaux publics et Services
Michael McLeod, ministre

APPEL D'OFFRES

Hôpital Stanton –
Nouvel emplacement pour les déchets
CT100685
– Yellowknife, TNO –

Le travail consiste à construire un nouvel emplacement pour les déchets d'hôpitaux et apporter de légères améliorations aux systèmes mécaniques telles qu'indiquées dans les documents d'appel d'offres.

Les soumissions cachetées doivent parvenir à l'administrateur des contrats, Ministère des Travaux publics et des Services, Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife NT X1A 2L9 (ou être livrées au Bureau régional du Slave Nord, 5015, 44e Rue), au plus tard à :

15 H, HEURE LOCALE, LE 9 MAI 2008.

Les personnes intéressées peuvent se procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse susmentionnée ou à l'Association de la construction des TNO (867-873-3949) à compter du 16 avril 2008.

Les soumissions doivent être accompagnées de la garantie précisée dans les documents d'appel d'offres.

Le Ministère n'est pas tenu d'accepter la soumission la plus basse ou toute soumission reçue.

Renseignements généraux :
Clayton Ravndal
Tél. : 867-873-7662

Renseignements techniques :
Shouhda K. Shouhda, P.Eng.
Tél. : 867-920-3045



Finances

Émetteur de permis pour occasions spéciales

Inuvik, TNO

On a besoin des services d'un émetteur de permis pour occasions spéciales à contrat à Inuvik.

La personne devra : recevoir les demandes de permis, émettre les permis, percevoir et remettre les droits, et respecter la loi en ce qui concerne la délivrance des permis aux particuliers et organismes à but non-lucratif.

Les personnes intéressées doivent avoir un lieu de commerce accessible au public.

Faire parvenir sa lettre d'intérêt à :
Gestionnaire – Licences et Application de la législation en matière de boissons alcoolisées
Bureau 204 – 31, Capital Drive
Hay River NT X0E 1G2
Fax : 867-874-8722

Malgré leurs promesses électorales

Les conservateurs ne lavent pas plus blanc que blanc

Danny Joncas

OTTAWA – En janvier 2006, le Parti conservateur du Canada, sous la direction de Stephen Harper, a délogé les libéraux du pouvoir à Ottawa après que ceux-ci aient formé le gouvernement pendant 13 ans.

En menant sa campagne sur l'imputabilité et la transparence au sein de l'appareil fédéral, l'actuel premier ministre ne pouvait choisir meilleur moment pour accroître sa cote de popularité. Les libéraux venaient en fait de se faire sévèrement critiquer, quelques mois plus tôt, dans le rapport du juge John Gomery, qui présidait la Commission d'enquête sur le programme des commandites et les activités publicitaires du gouvernement du Canada. Accusé de mauvaise gestion et de corruption dans certains cas, le Parti libéral du Canada en avait payé le prix au moment du scrutin.

Dès son arrivée au pouvoir, Stephen Harper n'a pas lâché prise en revenant constamment sur ce que l'on appelle communément le « scandale des commandites » et en adoptant, tel que promis lors de sa campagne électorale, une loi visant à rendre le gouvernement plus responsable de ses actes et à assurer une meilleure transparence.

Or, plus de deux ans plus tard, on constate que les conservateurs ne prêchent pas par l'exemple et que les choses ont bien peu changé en matière de transparence. Maintenant à la retraite, le juge Gomery en faisait d'ailleurs état lors d'une comparution devant le comité permanent des opérations gouvernementales et des opérations budgétaires. Il y a notamment dénoncé le fait que son rapport ait été mis sur une tablette, ce qui laisse à son avis la place à d'autres situations telles que celles observées sous le règne libéral.

« Le nouveau gouvernement avait fait campagne sur une plate-forme promettant que sa première initiative législative serait le dépôt d'une loi sur la responsabilité qui traiterait des abus dévoilés lors des audiences de la commission. Le nouveau gouvernement a tenu sa promesse, et la Loi fédérale sur la responsabilité en est le résultat. Je m'étais néanmoins attendu à ce que les recommandations contenues dans notre rapport finissent par un jour être étudiées et donnent lieu à au moins un certain suivi. Malheureusement, ça n'a pas été le cas. Je n'ai jamais reçu d'accusé de réception de mon rapport », a indiqué le juge Gomery.

Des moments difficiles

Il va sans dire que des déclarations du genre, jumelées à certains événements récents où le premier ministre ou encore certains de ses conseillers et ministres sont soupçonnés d'ingérence et d'avoir adopté des méthodes qui peuvent sembler louches, laissent planer des doutes sur les bonnes intentions du gouvernement.

La semaine dernière encore, la Gendarmerie royale du Canada (GRC), mandat de perquisition en main, débarquait aux bureaux du Parti conservateur à Ottawa dans l'espoir d'y trouver de l'information demandée par Élections Canada. Dans cette histoire, les conservateurs sont accusés de ne pas avoir respecté toutes les règles établies par Élections Canada en ce qui concerne le financement des campagnes électorales. Lors des dernières élections, les conservateurs auraient notamment utilisé l'argent des candidats de certaines circonscriptions afin d'acheter de la publicité nationale pour ensuite demander à Élections Canada de rembourser les candidats dits locaux.

Bien entendu, il n'en fallait pas plus pour que l'opposition saute sur cette occasion. Les trois partis d'opposition font actuellement vivre des moments difficiles aux conservateurs lors de la période de questions quotidienne en Chambre.

« Un mandat de perquisition au Canada, cela ne se donne pas de façon frivole. Il faut convaincre un magistrat qu'on a des raisons valables de croire qu'un geste illégal pourrait avoir été commis. Pourquoi ce mandat de perquisition de la GRC? Pourquoi la GRC est dans les bureaux du Parti conservateur? Pourquoi cette perquisition? Le premier ministre connaît la réponse et il doit la donner aux Canadiens. Que cachent les conservateurs », a tenté de savoir le chef de l'opposition officielle et chef du Parti libéral, Stéphane Dion.

Conservateurs et libéraux s'affrontent sur la glace

Danny Joncas

OTTAWA – La rivalité entre libéraux et conservateurs s'est transportée des bancs de la Chambre des communes jusque sur la patinoire récemment, lors de la partie de hockey annuelle opposant les deux principaux partis politiques au pays.

En effet, pendant que les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey battaient leur plein, les députés, candidats et anciens députés des deux partis se sont eux aussi livrés un duel qui s'est soldé par un match nul de 5-5, la période de prolongation de cinq minutes n'ayant pas fait de maîtres.

Pourtant largement défavorisée au départ, la formation libérale a causé une surprise en parvenant à soutirer un verdict nul aux conservateurs, qui présentaient une équipe beaucoup plus jeune. Le député conservateur de la circonscription de Barrie en Ontario, Patrick Brown, a été particulièrement dominant tout au long du match. De plus, l'entraîneur des conservateurs était nul autre que le premier ministre Stephen Harper.

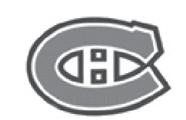
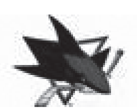
Il ne fait nul doute qu'au sein du clan libéral, qui comptait quelques députés de plus de 60 ans et un sénateur âgé de 62 ans parmi ses rangs, le résultat du match a été quelque peu surprenant. Le résultat aurait peut-être été différent si le député de York-Centre et ancien gardien du Canadien de Montréal, Ken Dryden, avait accepté de défendre le filet des libéraux, mais celui-ci refuse de faire un retour au jeu. En fait, il n'a pas disputé un seul match depuis qu'il a pris sa retraite, il y a une trentaine d'années.

« Même si on jouait pour le plaisir, c'est devenu assez compétitif. Il y avait de l'intensité en certains moments et tout le monde voulait gagner », précise le député montréalais Massimo Pacetti, qui était le responsable de l'équipe des libéraux. « La présence du premier ministre derrière leur banc les a peut-être motivés un peu plus également », ajoute-t-il à la blague.

Notons en terminant que l'événement a permis d'amasser un peu plus de 2000 $, somme qui sera remise à la ligne d'aide téléphonique Jeunesse, J'écoute.

Carrières et professions

Prédictions de la 2e ronde

Série	*Alain Bessette*	*Nicolas Bussières*	*Stéphane Gagné, Radio Taïga*	*Simon Lamoureux*
  **Canadiens de Montréal vs Flyers de Philadelphie**	L'avantage Price va se poursuivre et l'attaque du Canadien va profiter du système défensif moins hermétique des Flyers **Montréal en 6**	Le retour de Koivu a donné un regain d'énergie à l'attaque et Carey Price devrait encore être capable de voler un ou deux matchs. **Montréal en 6**	Le Canadien a appris de sa série contre Boston. Il ne sera pas facile de gagner contre les Flyers, mais Brière sera intimidé par la foule de Montréal, comme en saison régulière. **Montréal en 6**	Price est de loin supérieur à Biron et la défensive des Flyers est plutôt lente. **Montréal en 6**
  **Penguins de Pittsburgh vs Rangers de New-York**	Les attaquants de Pittsburgh vont se heurter au système défensif hermétique des Rangers et à Lundqvist. **New York en 7**	Les Rangers seront loin d'être une proie facile, mais l'attaque des Penguins est trop explosive. **Pittsburgh en 7**	Laraque et Ruutu s'occuperont d'Avery. Malkin, Hossa et Crosby s' occuperont du reste. **Pittsburgh en 5**	Sean Avery en fera voir de toutes les couleurs à Crosby et compagnie. Lundqvist sera meilleur que Fleury. Une autre année d'expérience pour les jeunes Penguins. **New York en 7**
  **Red Wings de Détroit vs Avalanche du Colorado**	L'Avalanche et Théodore semblent en mission pour offrir une dernière coupe à Sakic et Forsberg. **Colorado en 7**	La coupe ira à Détroit cette année et l'Avalanche ne pourra rien y changer. Datsyuk et Zetterberg sauront lever leur jeu d'un cran en deuxième ronde. **Détroit en 5**	Théo est en feu et les vieilles jambes de Colorado viendront à bout de la jeunesse de Détroit, mais cette série sera chaudement disputée. **Colorado en 6**	Le jeu de Sakic et de Forsberg est excellent, tout comme celui de Théodore. Les Red Wings ne se laisseront pas facilement battre. **Colorado en 7**
  **Sharks de San José vs Stars de Dallas**	Ils viennent de défaire les champions en titre et voudront maintenant battre les prétendants. **Dallas en 7**	Une série qui va certainement se rendre à la limite. Marty Turco aura légèrement le dessus sur Evgeny Nabokov dans les buts. **Dallas en 7**	Je crois que Turco est à son meilleur et devrait remporter cette série rapidement, car les Sharks ont eu une série assez éprouvante contre les Flames. **Dallas en 6**	Les Sharks ont démontré contre les Flames qu'ils avaient du caractère. Nabokov est à son mieux. **San Jose en 6**

Seuls Pittsburgh et Dallas ont réussi à déjouer les prédictions de Simon pour la première ronde. Félicitations à Simon!

Petites annonces

Terrain à vendre.
Vaste terrain de 13 685 pieds carrés zoné pour usage résidentiel au bord du fleuve à Saint-Fabien-sur-Mer (Québec). Secteur pittoresque très recherché pour son paysage maritime situé à 20 kilomètres de Rimouski. Pour de plus amples renseignements, contactez Jean-Claude Houde au jchoude@oricom.ca.

Logement recherché à Hay River
Cherche à louer pour le 1er août appartement avec une chambre, si possible tout équipé, dans le centre de HR.
contact : francoisejaussoin@yahoo.ca

CHERCHE LOGEMENT OU CHAMBRE À LOUER
Logement recherché à Yellowknife,
Jeune homme seul, tranquille et fiable cherche logement ou chambre en colocation, Disponible à la fin du mois de mai. Idéalement dans le centre-ville ou à distance de marche du centre-ville.
Prière d'écrire à l'adresse clement_eric_demers@hotmail.com ou à simon-e_lamoureux@gov.nt.ca .

Aide personnelle
Recherche aide-personnelle pour assister conjointe. Préférence jeune femme libre avec permis de conduire et disponible pour séjours Calgary, France,
Europe occidentale. Téléphone en soirée...403-220-9213

Emploi
A la recherche d'un(e) directeur (trice) général(e) avec expérience dans les opérations d'organismes à but non lucratif. Requis: maîtrise du français, l'anglais et logiciels d'ordinateur..... Envoyez votre CV à l'Association francophone de Campbell River, 891-13ème Avenue, Campbell River, C-B, V9W 4G9.

Moteur hors-bord
Moteur Honda 9,9 Hp 4 temps à vendre. Excellente condition. 2002, mais utilisé seulement en 2003 et une partie de 2004. 2400$ ou meilleure offre raisonnable. Alain au (867) 875-4555 (Hay River)

Yellowknife - Recherche logement à louer
Couple salarié avec enfants et chiens recherche un logement à louer à Yellowknife. Minimum de deux chambres à coucher. Preneur dès le mois de juin 2008. Tel : 875-8808.

Petites annonces
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon. Pour nous joindre : Tél. : 873-6603 (Yellowknife) ou 875-0117 (Hay River) ou **aquilon@internorth.com**

Première exposition à l'AFCY

La photographie et un reflet artistique

Le photographe Alexandre Beaudin a été invité à exposer ses œuvres dans le cadre d'un nouveau projet à l'Association franco-culturelle de Yellowknife.

Nicolas Bussières

Le photographe Alexandre Beaudin est le premier d'une série d'artistes francophones qui seront invités à exposer leurs œuvres au local de l'Association franco-culturelle de Yellowknife (AFCY) dans une nouvelle initiative visant à leur donner plus de visibilité.

C'est suite à des rénovations effectuées l'été dernier dans la pièce centrale de l'AFCY que le directeur général, Roland Charest, a eu l'idée d'aménager les lieux pour permettre aux artistes franco-ténois d'exposer des cadres, peintures, photographies et autres formes de créations. « J'ai enlevé les tablettes, j'ai tiré les joints, j'ai sablé, peinturé et fait des moulures en prévision de faire un mur des artistes. J'ai toujours voulu le réaliser, sauf qu'on n'a jamais trouvé le temps », raconte M. Charest.

Puis, le déclic est survenu avec l'organisation du CréArTic lors des Jeux d'hiver arctiques de Yellowknife, en mars, qui prévoyait notamment une grande exposition de différents artistes francophones des TNO dans la salle du Elks Club. Constatant une quantité importante de matériels exposés, l'AFCY a décidé de poursuivre la démarche artistique à même son propre local de la Maison Laurent-Leroux, situé sur la 48e rue. « C'est pour exposer nos artistes, car on n'a rien en ville pour exposer nos artistes », justifie le directeur général.

Au fil des mois, l'Association espère pouvoir présenter différents artistes et leur donner la chance de vendre quelques-unes de leurs créations.



Photo : Nicolas Bussières

Le photographe Alexandre Beaudin (à gauche) en compagnie d'un admirateur lors du vernissage du 17 avril dans le local de l'AFCY.

Beaudin brise la glace

La toute première exposition officielle de l'AFCY sur son « mur des artistes » met en valeur les clichés artistiques d'un francophone de 27 ans qui a adopté la Baie de Yellowknife et ses maisons bateaux comme milieu de vie depuis plusieurs années et qui s'en inspire pour sa photographie. Le vernissage de l'exposition d'Alexandre Beaudin avait lieu le 17 avril dernier et a attiré une vingtaine de personnes. Ses photographies seront présentées pendant environ un mois au local de l'AFCY.

« Je suis arrivé en ville en décembre 2002, non pas pour un emploi comme la plupart des *Yellowknifers*, mais bien pour une fille que j'avais envie de découvrir. À cette époque, je n'avais aucune idée que j'allais devenir un *houseboater*, ainsi qu'un photographe, ce qui donne une combinaison assez exceptionnelle », peut-on lire dans la présentation de l'artiste.

Même s'il avait suivi des cours de photos au Cégep, c'est réellement en arrivant à Yellowknife que le Québécois d'origine a découvert une passion pour la photographie. Sur une période de deux ans, il a accumulé plus de 10 000 photographies sur des sujets très variés.

Il affectionne particulièrement les photos de type artistique qui représentent différents effets de contraste, de reflet lumineux ou de réflexion sur l'eau. Il est loin d'être un photographe conventionnel. « Je veux montrer des images qui sont différentes, qui sont plus créatives que ce qu'on voit en général. En photographie, on voit souvent des photos qu'on pourrait dire « touristiques » et qui sont plus vendeurs. Moi, je n'ai pas nécessairement un style qui est vendeur, mais qui est beau, qui est joli et qui est fait pour être mis sur un mur. C'est ça que je veux montrer. Des images qui sont uniques, qui sont colorées, qui sont belles et qui sont artistiques », a-t-il expliqué. Elles sont tellement artistiques et abstraites que les gens les confondent parfois avec des peintures, ajoute-t-il.

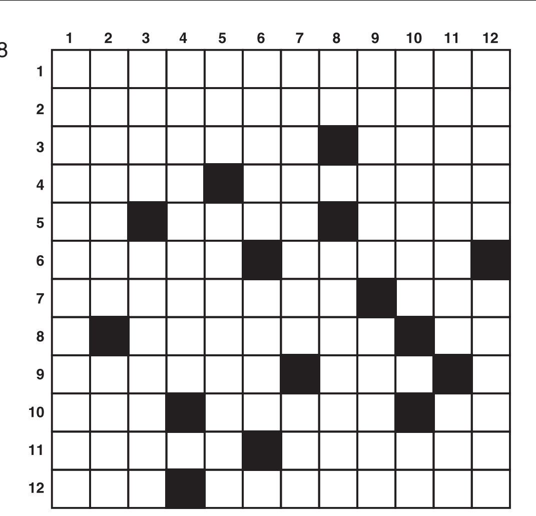
Un thème récurrent pour Alex Beaudin est celui des maisons bateaux. « Moi, ça me fascine. C'est un bon sujet qui est assez unique, je dirais. Au niveau international, il n'y a pas beaucoup de photographes de maisons bateaux ».

Et il se plaît à les photographier dans toutes les circonstances, notamment lorsqu'il est en canot. « Ce sont des maisons bateaux qui sont colorées sur la baie de Yellowknife et qui se réfléchissent dans l'eau. Je vais faire moi-même mes vagues et je prends des photos des reflets dans l'eau. Au lieu d'utiliser un filtre dans *Photoshop* qui simule l'eau, moi je fais ça tout naturellement sur l'eau », affirme-t-il. Et le résultat est plus qu'étonnant!

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 08



HORIZONTALEMENT

1- Objet, bijou, etc., qui est censé porter chance.
2- Relative aux stéroïdes.
3- Prénom féminin. – Partie aval d'une vallée envahie par la mer (pl.).
4- Qui n'appartient pas au clergé. – Nomment, par la voie des suffrages, à une fonction.
5- Se suivent. – Sorte de prune. – Maîtresse.
6- Retirera. – Animal considéré comme ancêtre mythique.
7- Atténués. – D'une manière brusque.
8- Désirées. – Personnel.
9- Éludée. – Pingre.
10- Mouvement nationaliste québécois des années 1960. – Première période de l'ère secondaire. – Actionné.
11- Corps céleste naturel. – Unis, polis.
12- Partie d'un canal. – Se dit d'un muscle de la face postérieure de la jambe.

VERTICALEMENT

1- Débiteras d'une manière monotone.
2- Ville de l'Italie. – Cachet authentique.
3- Prénom masculin. – Qui ont perdu leur éclat.
4- Marquèrent l'emplacement de.
5- Agent secret de Louis XV. – Excès de crédulité (pl.).
6- Petit cheval de selle. – Rejeter comme faux.
7- Petite ode. – Rivière d'Alsace.
8- Négation. – Lieu planté d'osiers.
9- Passât (qu'il) la herse sur un sol. – Passa au sas.
10- Qui occupent des rangs indéterminés, mais très grands. – Conjonction.
11- Se dit de personnes qui sont du même avis. – Grande quantité d'une chose quelconque.
12- Ce qui reste à faire. – Blancs d'argent.

RÉPONSE DU NO 07

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	O	S	T	S	C	R	I	P	T	U	M
2	A	P	P	R	E	H	E	N	S	I	V	E
3	S	E	R	E	N	I	S	S	I	M	E	S
4	S	■	A	S	■	E	T	E	T	E	E	S
5	E	L	Y	■	S	E	A	N	T	S	■	I
6	M	E	■	M	E	S	U	S	A	■	T	E
7	E	P	A	I	R	■	R	E	C	T	O	S
8	N	■	C	O	R	R	A	S	I	O	N	■
9	T	A	N	C	A	I	T	■	D	U	N	A
10	I	D	E	E	■	S	E	R	E	R	E	S
11	E	N	■	N	O	E	U	D	■	B	A	I
12	R	E	G	E	N	E	R	A	T	E	U	R



SEMAINE DU 27 AVRIL AU 3 MAI 2008



Bélier

BÉLIER

Vous pensez beaucoup à des questions d'ordre financier. Cela vous apporte des solutions extraordinaires. Vous commencez à comprendre des choses qui changeront votre vie d'une façon magnifique.



Taureau

TAUREAU

La planète Vénus fait que vous accordez beaucoup d'importance à vos amours. Vous êtes dans une période où vos sentiments sont vraiment mis à l'épreuve. Cela vous inquiète.





Gémeaux

GÉMEAUX

Vous avez un esprit rapide et vif. Vous êtes capable de mieux travailler. Vous êtes fier de tout ce que vous accomplissez.



Cancer

CANCER

Semaine capitale pour des questions qui sont reliées à votre vie professionnelle. Vous allez vers des choses vraiment différentes du passé. Vous êtes capable de mieux diriger votre existence.



Lion

LION

Vous savez agir avec une grande diplomatie. Vous êtes sur le point d'alléger beaucoup de vos difficultés. La planète Jupiter vous apporte des choses fantastiques.



Vierge

VIERGE

Soyez très prudent en tout ce qui concerne votre vie matérielle. Vous ne devez pas faire confiance à n'importe qui. Cela vous apporterait beaucoup d'ennuis.



Balance

BALANCE

Vous avez une grande possibilité d'aller vers des choses meilleures. Cependant, la planète Neptune fait que vous devez être vigilant pour ne pas vous embarquer dans des situations qui n'ont rien de vraiment valable.



Scorpion

SCORPION

La planète Mars fait que vous êtes sûr de vous et de tout ce que vous commencez. Vous êtes dans une période où les gens ont vraiment confiance en vous. Vous êtes capable de vous surpasser.



Sagittaire

SAGITTAIRE

Soyez très conscient de la valeur de tout ce que vous vivez. Vous êtes très aimé. Vous allez vers des choses qui vous donneront du bonheur.



Capricorne

CAPRICORNE

Le Nœud Nord fait que vous savez vraiment ce que vous désirez et que vous avez plusieurs chances de succès. Cela vous est profitable.



Verseau

VERSEAU

Vous êtes dynamique. Vous avez des possibilités immenses de vous réaliser. Vous êtes apte à connaître des choses formidables.



Poissons

POISSONS

Chiron fait que vous êtes capable d'être utile aux autres. Vous avez besoin que l'on soit équitable à votre égard. Cela vous rend compétent dans ce que vous faites.